

ADMINISTRATION  
CAMP DE  
ZEIST,  
TOUS LES  
JOURS DE  
9 A 11 HEURES  
BARAQUE 25.

# Le Courrier

## Journal des Internés.

REDACTION  
C. DEROUX,  
E. QUINTENS,  
A. VERBIST,  
E. WÈVE.

## MARRAINES ET FILLEULS

### I. LE FILLEUL

J'imagine que vous connaissez tous le filleul ? Peut-être l'êtes-vous, vous-même ? Dès lors, point n'est besoin que je cherche une définition plus ou moins académique pour définir ce "produit" de guerre, né dans les années qui suivent 1914. Il se rencontre en grandes colonnes dans les tranchées, dans les camps de prisonniers ou d'internés, voire même dans les sinécures de l'arrière. Dans ce dernier cas, le filleul a soin d'insinuer que sa place à l'arrière n'est que... temporaire et que, partant, il a droit, lui aussi, si vous savez affectueux d'une marraine.

Le filleul est donc très jeune, encore que cette jeunesse m'évoque que sa situation de "chéri" à sa marraine. C'est un poupon qui aurait de la moussache et de la barbe, parfois des cheveux gris. Peu importe qu'il soit beau ou laid, il est le filleul, sur qui, telle, tel un ange-gardien, une marraine qui, elle aussi, est un ange... A vrai dire, s'il n'est pas un adonis, ce n'est pas sa faute, en somme ! Et puis, n'apparaît-il pas avec vous de sa marraine, revêtu de l'aubéole du héros ou du martyr ? C'est donc une affection réciproque qui les lie - parfois intéressée chez l'un des contractants - et ce sentiment les autorise à négliger les bagatelles de la porte, le décorum, le protocole en usage chez les antidélinquents d'avant-guerre. Affection intéressée, ai-je dit ? Sans qu'on ne puisse reconnaître que la vie que le soldat mène depuis quatre ans, lutte de tous les instants vers un mieux-être, souvent chimérique, a développé en lui certains instincts d'astuce et de malice qui le font cultiver la "carotte" avec une maîtrise sans pareille ? Il trouve donc très légitime de dépendre sa situation, sans les contorsions les plus noires ; pour montrer sa détresse, il emploie des mots qui pleurent... Puisque la marraine est là, elle sera celle dont la tendre sollicitude et la chaude affection atténueront sa misère. Et, comme le fusilier, l'otou, d'illustre mémoire, il met la main à la plume et envoie régulièrement - le plus souvent possible - à sa marraine des épîtres où il se révèle

psychologue inconscient, mais averti. Il connaît sa marraine, et sait comment la prendre. Si celle-ci est jeune et jolie, il cultive la petite fleur bleue et son style revêt des grâces dix-huitième siècle pour évoquer la gracieuse marraine, au moins affriolant. Si il se sent incapable d'écrire de ces mièvreries légères comme un vol d'oiseau, il n'hésite pas à recourir au bon vouloir d'un camarade dont le style fleuri fera pâlir la gentille marraine.

Si la marraine au cœur d'or est une personne mûre que n'embarrassent pas - et pour cause - les attraits physiques, il s'étendra avec complaisance sur l'horreur de la vie de tranchée ou du camp d'internement ; il s'embarrassera de arborations habiles, volontairement maladroites, sur la tristesse de son sort. La marraine dira : " Pauvre petit ! " et cet apitôvement se traduira par l'envoi d'un mandat convertible en espèces sonnantes et trébuchantes, ou d'un colis plein de bonnes choses que le filleul savourera en y mêlant beaucoup de reconnaissance. Car, en ces temps bénis, les biens matériels ne sont pas à dédaigner...

On pourrait croire, dès lors, que tout à ses préoccupations matérielles le filleul s'élève au-dessus des faiblesses morales auxquelles sacrifient volontiers les hommes ?... S'étonnez-vous. Les satisfactions de son estomac sont impuissantes - hélas - à détruire en lui certains sentiments dont j'en veux illustrer qu'un seul : la jalousie !

Le filleul est horriblement jaloux de l'intérêt que la marraine peut prodiguer à d'autres. Cette jalousie conque à l'égoïsme, c'est entendu, mais elle demande donc des sentiments supérieurs à un malheureux angri par des souffrances imméritées ! La marraine, c'est sa chose, c'est son bien ; le partage lui repugne et il souffre de se voir dans l'affection de celle-ci sur un pied d'égalité avec d'illustres inconnus. Il souffre, mais il fait à mauvaise fortune bon cœur et la diplomatie lui enseigne qu'en ce domaine, il est de son intérêt de garder de Courard le silence prudent. Tout au plus, et sans avoir l'air d'y toucher, il égratigne légèrement le co-filleul qui n'en peut mais...

N'inférez pas de ceci que le filleul ne soit pas digne des soins dont l'entoure sa marraine. Pour non ! Cette jalousie est, en somme, très humaine et la marraine le sait qui lui envoie des lettres si gentilles ! Ah ! ces lettres ! C'est la planche de salut à laquelle s'accroche le pauvre désolé. Avec vous ou le filleul lisant la précieuse

lettre que le facteur lui remet avec un sourire goguenard ? Il s'en saisit et, vite, s'isole pour s'imprégner de la tendre sollicitude d'une inconnue qui, avec des mots de maman, des travaux exquises de femme, lui conserve le goût de vivre. C'est le cœur même de la marraine qui palpite dans la précieuse enveloppe. Et souvent dans un coin sombre, le filleul, l'âme pleine de soleil, porte à ses lèvres dévotieuses, la lettre qui vient de lui, précieux talisman de son fugace bonheur...

(à suivre).

E. H.

## DE PROFIL

Nous étions bien seuls dans la chambre  
Lui éclairait le feu, perçant,  
Car c'était un soir de décembre,  
Le soir d'un jour déjà lointain,

Et, sur la table près de la lampe  
Sous l'abat-jour aux tons roses  
Portait l'ombre errant sur votre temple  
Avec la grâce des baisers.

Observez l'enture purpurine  
Qui se croisait des arcs pâles  
Encastrait votre tête fine  
Et se traçait en larges plis.

Votre main caressait le livre,  
Prostrée et lente, dans son jeu,  
Et moi je me plaignais de vivre,  
Hélas ! car vous m'aimiez si peu.

Sous la lampe au reflet rougeâtre,  
Dans l'intime et tiède repos,  
Votre cœur que j'entendais battre  
Plus que jamais me sembla clos.

Et je trouvais la terre obscure,  
Et je m'y sentais en exil  
Pour avoir vu sur la tenture  
Se dessiner votre profil.

Secamale

Belais Sacaresco.

## NOTES D'HISTOIRE

### LA RUSSIE

#### XLIII

En quelques années, le Japon se créa une place importante dans le monde. Ce développement prodigieux rendit les Japonais ambitieux. Intelligents conscients de leur valeur, animés d'un ardent patrio-

lisme, ils conçurent le dessein de dominer tout l'Extrême-Orient et tentèrent de le réaliser.

C'est en 1894 que le Japon fit, la première fois, l'essai de ses forces dans une guerre déclarée à la Chine pour des contestations d'influence en Corée. La Chine complètement battue, ne fut sauvée que par l'intervention de la Russie, de la France et de l'Allemagne qui, craignant de voir les Japonais prendre pied sur le Continent, imposèrent leur médiation et contraignirent les Japonais à la modération: Le traité de paix, signé à Simonséki (Japon 1895) ne céda au Japon que la grande île de Formose. La Corée passa ensuite sous le protectorat du Japon qui l'annexa en 1910, comme colonie. En 1897 la Russie, croyant obtenu beaucoup mieux renance à la Corée; profitant une fois encore de la faiblesse de la Chine, elle se fait octroyer par la presque île de Liao-Toung (chef lieu Moukden), à l'entrée du golfe du Petchili, formé par la mer Jaune (province du Petchili, renfermant Jekim). A l'extrémité de cette presque île se trouve un excellent port toujours libre de glaces: fort Arthur. Les Russes s'approchaient ainsi de plus en plus de Jekim.

L'étendue des possessions asiatiques de la Russie en rendait la colonisation très difficile.

La Sibirie occupe toute la partie septentrionale de l'Asie (de la mer Caspienne et des monts Ourals au détroit de Bering) Elle comprend une région basse dans sa partie occidentale (bassin de l'Obi) et une région montagneuse dans sa partie orientale (bassin de l'Amour, de la Lena, du lac Baïkal); elle est fertile seulement sur une étroite bande entre les forêts qui couvrent sa zone septentrionale et les montagnes qui la limitent au sud. Le climat est très rigoureux.

Les Russes commencèrent à coloniser, d'une façon active, ce vaste pays à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle sous Catherine II; ils en augmentèrent la population au moyen de déportation. Pour faciliter les relations commerciales, et aussi dans un but militaire, ils y créèrent, dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, des routes stratégiques et militaires; ils établirent des services de bateaux à vapeur sur les fleuves. Le commerce se développant, on donna de jour en jour plus d'ampleur à l'exploitation des richesses naturelles de la région qui résident surtout dans l'agriculture, l'élevage, les mines.

Mais malgré tous ces efforts, les résultats restaient insignifiants: la distance paralysait la colonisation libre; ainsi de Moscou aux rives du Pacifique, les voitures postales, en service accéléré, mettaient deux mois à faire le trajet.

Il était donc nécessaire d'établir des communications faciles, plus rapides entre la Russie et les diverses régions de son vaste empire colonial. C'est ce qui amena les Russes à construire le gigantesque chemin de fer Transsibérien qui partant de l'Oural aboutit à Vladivostok sur

le Pacifique. La construction de ce chemin de fer demanda plusieurs années (de 1891 à 1900) et coûta plus de deux milliards. Il court le long de la zone agricole, contourne au sud le lac Baïkal, et passe à Kharbine; il relie en même temps les nombreux centres miniers (or, argent, nickel) qui jalonnent le pied de l'Altaï (grande chaîne de montagnes).

Depuis que ce chemin de fer dessert toute la Sibirie, le nombre des colons volontaires a considérablement grandi: il monte à plus de 200.000 par an. C.D

# AU JOUR Le Jour

18. Je crois qu'il n'est pas, plus qu'un camp d'internes, d'endroit où les canards écosent plus vite. Il se voit, et il pas que des mauvais plaisants répandent le bruit que l'on va nous rationner comme onques ne le vit! J'ai, pommes de terre, graisse... j'en passe et des meilleurs.

Je souhaite que ces oiseaux de mauvais augure soient condamnés pendant une journée à écouter certaine musique: la punition serait méritée.

A-t-on jamais vu?... Faire avoir la fausse à de pauvres internes qui n'en peuvent mais...

19. Cercle Brabançon - Soirée magnifique comme toujours. Seulement, il y a un cheveu... Il paraît que le programme fait la part trop belle aux chanteurs qui emploient la langue française... C'est, du moins, ce que clame d'une voix indignée, le soldat qui porte le nom harmonieux de Kakal que mes lectures me pardonnent, mais un journaliste ne peut jamais violer les lois de l'exactitude, quel que pénible que lui soit ce devoir.

Le président, au milieu de la foule amusée, fit remarquer, avec raison, que si les chanteurs wallons étaient plus nombreux, c'est parce que les "Caruso" flamands ne se présentaient pas...

Cette réponse péremptoire n'a pas satisfait le maedentachien Kaka (re-pardon).

20. Une nouvelle sensationnelle. Le régisseur du théâtre français s'en va vers d'autres cieux. Il quitte le temple de Thalie, qu'il avait marqué de son empreinte, pour la prosaïque cuisine de Beerlen où il va remplir les fonctions délicates d'aide-cuisinier. Après tout, cela n'a rien que de très normal: un acteur revenu des vanités des choses d'ici-bas, peut faire un bon cuisinier. Ragueneau n'était qu'un très mauvais poète et ce fut un excellent pâtissier...

Nos "maturons" sont dans la fièvre: ils se reconnaissent très naturellement, les qualités nécessaires pour

remplir les fonctions de régisseur...

21. Solde. Toujours rien. Encore un espoir qui s'envole... Nos profanes s'ouvrent lugubrement.

La plupart des mineurs, restés au camp partent pour Beerlen, retrouver leurs compagnons plus heureux... Avec quelle joie ils vont reprendre le pic et la lampe...

Le travail, c'est un acheminement vers la liberté... On se demande, dès lors, pour quoi ces malheureux ont dû attendre si longtemps...

22. Si nous ne le savions pas, la journée du 22 nous aurait rappelé que nous sommes en période de rationnement. Et dater d'aujourd'hui, on ne vend plus la margarine que par 1/2 paquet.

Soyez économes, mes frères: mangez une tartine en moins ou plutôt en étendant cette mixture ersatz-beurre sur vos niches, grattez soigneusement de façon qu'après cette délicate opération, vous puissiez passer à une autre tartine, sans devoir penser dans votre pot... Vous aurez réalisé ainsi... la multiplication de la margarine, et vous pourrez attendre, d'un cœur léger, l'augmentation de la solde qui est, comme je l'ai déjà dit

Et trop lente à paraître.

24. "Much ado, about nothing" dirait Shakespeare. Le régisseur du théâtre français ne s'en va pas. Ses feux de la cuisine ne valent pas ceux de la rampe...

Eugène



## THÉÂTRE FRANÇAIS SAMSON.

pièce en 4 actes de Henri Bernstein

Le théâtre de Bernstein emprunte beaucoup à la violence... Mais quels que soient les moyens employés par ce dramaturge, si bien doué, ces violences mêmes s'imposent, se marquent en nos esprits tant est puissant et fort le talent incontesté d'Henri Bernstein. Le héros auquel la pièce emprunte toute sa signification est toujours un personnage d'exception dont les faits et gestes détonnent dans le milieu où il évolue. Voyez la Rafale, la Griffes, le Voleur, Israël... et nous adons encore devant les yeux la brutalité de Jacques Brachard, le Samson de la pièce que nous venons d'applaudir et son renoncement volontaire aux richesses qui étaient toute sa vie... Ce financier, d'origine danteuse, arrivé au faite de la puissance que lui confère la possession d'une fortune énorme, s'est marié avec une fille noble jetée dans des bras par des parents déçus.

Inutile de dire que elle se prend un amant et qu'elle écrase son mari de son mépris et de son dédain... Elle ne lui doit rien, puisqu'elle a été vendue. Brachard n'hésite pas : il ruine l'amant de sa femme... et se ruine en même temps. Comme Samson, il s'ensevelit sous les ruines du temple... Aux yeux d'Anne Marie, son mari se révèle un autre homme : son acte rachète toutes les obscurités, toutes les boues d'autrefois... Touchée d'un renoncement qui se manifeste avec tant de grandeur, Anne Marie restera avec lui, et ce geste fait pressentir l'amour...

C'est très beau, c'est presque surhumain, et cela nous émeut étrangement. Mais aurons-nous raison de dire que Brachard est un caractère d'exception? Sa vie ne nous montre pas beaucoup de Simons...

Le rôle de Brachard est extrêmement difficile : tour à tour brutal et tendre, violent et doux, homme du monde et plebein, le personnage demande à être joué par un Féraudy ou un Guitry. M<sup>e</sup> Carrez, qui n'est qu'un acteur amateur, y met toute sa bonne volonté. Il a du mérite, assurément. Il est manifeste que M<sup>lle</sup> Evrard a étudié et compris le rôle très complexe d'Anne Marie : elle y apporte toute son intelligence dramatique, servie par d'incontestables dons d'émotion. Tout au plus, pourrait-on lui reprocher, au premier acte quelques misères sans importance. M<sup>lle</sup> Puret fait une très bonne marquise et M<sup>lle</sup> Jehant campe, avec son élégance habituelle, une américaine amoureuse... et pratique. M<sup>l</sup> Gouvernator, dont c'était la rentrée, a montré, bien qu'un peu froid, toutes ses qualités dans le rôle de l'amant, cependant que M<sup>l</sup> Pochet réalise avec maestria un fils ultra-moderne. M<sup>l</sup> Henet accentue trop le côté pantin du vieux marquis.

E. H.

Vient de paraître.

## COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX ROUGE

Catalogue des enveloppes de guerre, curiosités philatéliques, timbres, cachets de censure, etc. recueillis par l'Agence internationale des prisonniers de guerre. Première édition janvier 1918 in 8° 20 p. 5 figures. Franco : 0,30 centimes

L'Agence internationale des prisonniers de guerre à Genève reçoit des lettres du monde entier. Beaucoup de ces lettres sont timbrées et c'est au poids qu'on vend les timbres de tous pays détachés des enveloppes. Mais, pour les collectionneurs, l'intérêt des plus recueillis par l'Agence ne réside pas seulement dans le timbre qui peut être détaché de n'importe quelle lettre particulière. C'est l'adresse même dont l'enveloppe est revêtue "Agence internationale des prisonniers de guerre à Genève" qui con-

serve à l'enveloppe sa valeur propre. Et quand la lettre revêtue d'une Croix-Rouge lointaine, d'un Gouvernement, d'une ambassade, d'une formation militaire sur le front, d'un camp de prisonniers, l'enveloppe devient un véritable document historique.

L'attention de quelques amateurs avertis a, dès le début de la guerre, été attirée par ces "vieux papiers". C'était le beau temps des curiosités philatéliques sans lendemain, lettres françaises timbrées de Mulhouse, oblitérations au bouchon, timbres allemands sur des lettres de France occupée, etc. Mais les sacs postaux qui se déversent chaque jour à l'Agence, continuellement à receler mainte pièce de choix et l'Agence qui a vu se grouper un moyen d'acheteurs important, vient de publier un catalogue spécial à prix marqué donnant un aperçu des différentes catégories d'enveloppes mises en vente par ses soins.

On y trouvera, à côté des précieuses enveloppes provenant des pays occupés, Alsace, Belgique, départements français, Illyrie, Roumanie, etc, une liste des principaux cachets de censure utilisés dans les différents pays belligérants, l'énumération des Croix-Rouges nationales de tous pays, des camps de prisonniers en Allemagne, en France, des stations d'internement en Suisse, etc. Même avec l'énorme courrier journalier qui parvient au Musée Rath il est difficile de constituer des séries complètes dans chaque catégorie. Les lettres arrivent par paquets. En ce moment il y a quelques enveloppes timbrées du camp de Belgauin aux Indes anglaises et de celui de l'Isola Quinquina au Chili. Demain ce sera de Venétie occupée que viendront peut-être les plus. Une curieuse série vient d'être constituée avec les enveloppes portant l'adresse imprimée de l'Agence, les fautes d'orthographe, des "cequilles", d'impression "prisonniers", "Genève", etc enaillent ces adresses, mais n'est-ce pas un des plus probants témoignages de la popularité mondiale de l'Agence que ces enveloppes confectionnées en tous pays, où le nom Genève revenait si souvent sous la plume qu'on a dû le faire imprimer.

## AMON NOS AUTES Soirée Anniversaire du 26-2-18

Le second anniversaire d'Amon nos Autés a été fêté au milieu d'une affluence considérable où l'on retrouvait non seulement les enfants du pays de Liège, mais aussi tous ceux qui s'intéressent à notre société wallonne. Après deux ans d'existence, cette société marque une vitalité qui fait honneur non seulement à ses membres mais aussi aux membres honoraires et protecteurs dont l'aide efficace contribue à maintenir dans un état florissant la situation financière d'Amon nos Autés. La soirée du 26 février consacra cet-

te vitalité! Quelle affluence! Quel enthousiasme! Quelle atmosphère de fraternité! Quand l'orchestre entonna le "Salut aux Liégeois" de Griety et d'autres airs du pays de Meuse, toute la salle vibra et plus d'un caillou se retrouva dans la cité des princes évêques où fleurit la chanson, où il fait si bon vivre... Prouvons-nous le vif succès remporté par M<sup>lle</sup> Etoche, Bury et M<sup>l</sup>l Monton, Jaques et Collin dans le "Klephite". Pécirons-nous les applaudissements enthousiastes qui saluèrent Madame Beyens, cantatrice di primo-Cartello. Mad<sup>lle</sup> Steenweg au talent plein de promesse, M<sup>lle</sup> Etoche, dans une si faire si noble Terpsichore, Mad<sup>lle</sup> Bauvier, une étoile qui n'attend pas le nombre des années... Et M<sup>l</sup>l Burgers, soldat neerlandais presque belge, et par surcroît ténor délicieux accompagné de sa dame, et les désopilants Benet et Muller? Prouvons-nous tout le plaisir que nous eûmes à entendre "Coéphi et méd'cin" wallonne lestement enlevée par M<sup>lle</sup> Etoche (toujours elle) et M<sup>l</sup>l Collin, Bourgardy, Saive, Beko, Penocel, Desiré et Sambert et faut-il, après cela, proclamer que ce fut une soirée inoubliable?

Ce fut l'avis unanime partagé par les nombreux invités où nous avons remarqué beaucoup de dames et d'officiers hollandais et belges.

N'oublions pas de mentionner le geste aimable de Madame la Baronne van den Berg qui a offert à la société un magnifique couronne.

Le Courrier souhaite beaucoup de prospérité à la société liégeoise. Bonheur à Amon nos Autés.

E. H.

## GRAND CONCOURS D'HIVER.

### RÉSULTAT

Composition - peinture  
Enigmes : le sac et le soubier  
Le Roi - la Loi - la Liberté

Obtiennent des prix :

Louis Peiraume, Bardenwyk - félicitations  
J. Dessy, Amersfoort - E. Adam, Bar 32.  
Bardenwyk - Ady<sup>l</sup> Arets, Schaesberg.  
C. Lange, Leiden - E. Sebaer camp 1 -  
Bar 22 - Zeist - Benguinet - Rosendaal.  
G. Fran, Donsbelden - Maene J. Bardenwyk félicitations - Rousseau Périsse, Amersfoort (mention) s/ off. Brounner, Zeist -  
C. Ballex, Bar. 22 Zeist.

Les prix sont expédiés aux gagnants  
E. André, post. postal  
Aubonie (Auld) Suisse

## CROIX ROUGE DE GENÈVE

COMITÉ INTERNATIONAL

NOUVELLES DE L'AGENCE INTERNAT<sup>LE</sup>

DES PRISONNIERS DE GUERRE

### BELGES EN ALLEMAGNE

D'après la liste n<sup>o</sup> 2439 du 5 janvier (Genève 12) sont affectés à Limbourg-Salm des soldats belges venant de Hollande pris les 30 novembre, 7 et 10 décembre 1917 et internés à Dix-la-Chapelle.

# BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

# J. GROOTENDORST HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES  
EN TOUS GENRES. RAYON SPÉ-  
CIAL POUR PIEDS SENSIBLES  
RÉPARATIONS RAPIDES ET SOIGNÉES

## SALON DE AREND ARNHEMSCHEWEG COURS DE DANSE

Mercrredi de 7 à 8 h pour débutants  
de 8 à 10 h pour plus avancés  
Dimanche de 1½ à 2½ h pour  
débutants de 2½ à 4 h pour  
plus avancés  
STEEMAN Maître de Danse.

## RESTAURANT BELGE

M<sup>ME</sup> VAN LEEMPUT  
40 BREE STRAAT  
DINERS COMPLETS À 60 CENT  
CUISINE SOIGNÉE

## CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol arrivent le  
grain dans les greniers  
Les meilleurs tuyaux de drainage  
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT  
THOUROUT

On demande des agents actifs partout

## D. MULDER HORLOGER

ARNHEMSCHE STRAAT 9

Horloges, montres, séries  
de montres, boîtes de  
montres et tous accessoires  
aux prix les plus  
avantageux.

## PERMISSIONNAIRES chez BRUUNTJE KRANKELEDEN STRAAT

près de la Zou  
Vous pouvez vous restaurer  
à des prix modérés  
POISSON FRITS HARENGS  
FUMÉS ET A LA DAUBE  
J. KUIT

## HEHENKAMP

LANGESTRAAT  
COIN LANGEGRACHT

Confections pour mes-  
sieurs - Pardessus  
Grand choix tissus de  
1<sup>ère</sup> qualité  
PRIX MODÉRÉS

## J. VAN DIJK

LANGESTRAAT 116  
CHAUSSURES EN  
TOUS GENRES  
Articles de sport,  
de football, etc.  
TELEPH. 70.

## PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRE  
UTRECHTSCHWEG 48  
TÉLÉPH. INT. 371  
Personnel belge et interne  
Travaux divers et artistiques  
PRIX MODÉRÉS

## CAFÉ-RESTAURANT HOTEL

HUIS TEN HALVE  
SOESTERBERG  
Grand jardin - veranda  
Séjour agréable  
Cuisine et caves soignées  
J. PUTMAN

## PÂTISSERIE BELGE C. STOOVE

UTRECHTSCHWEG  
Cakes au riz et  
aux fruits  
Saint Nicolas de  
Kasselt.

NE FUMEZ QUE  
LE TABAC

**DRAGON**  
FABRICANT  
J. GRUNO GRONINGUE

## V<sup>VE</sup> I. A. DE VRIES

LIEVEVROUW STR. 50  
La meilleure adresse pour  
outils et articles en fer  
PRIX SPECIAL  
POUR LES BELGES

## L. J. SCHÜLLER SOESTERBERG

Forge. Articles en fer.  
Email Orion. Laque pour  
velos - Solution Englebert  
Houilles - Belles - pneus,  
chaînes  
Accessoires et velos  
d'occasion

## BEURRE

Beurre crème  
estampillé du Gouvernement  
H. ZWAN  
HOF. AMERSFOORT

## O DÉON

KROMMESTRAAT 38  
COURS DE DANSE  
Séance tous les jours de 7½ à 11 h  
Vendredi excepté. Le dimanche  
de 3½ à 5½ h et de 7 à 11 h  
Leçons de danse le lundi à 7½ h.

## MAGASIN DE ZON

HAMERS FRÈRES  
LANGESTRAAT TEL INT 158  
Confections pour dames et  
enfants.  
Épicerie et ameublement

## A. SERNÉ & ZOON COSTUMIERS

GROENENBURGWAL 56 AMSTERDAM  
FOURNISSEURS DES THÉÂTRES DES  
CAMPS DE HARDERWIJK ET DE ZEIST.  
Costumes et accessoires pour costumes, fêtes,  
bals costumés, théâtres etc etc.

## HOLLANDO-AMERIKA

VIE — ACCIDENTS — RENTE VIAGÈRE  
SIÈGE PRINCIPAL: 11 HOFWEG LA HAYE  
FILLIALES À UTRECHT, AMSTERDAM, ROTTERDAM  
CAPITAL FL. 5.000.000  
Avant de contracter une assurance demander conditions à nos  
agents  
REPRÉSENT. POUR LE CAMP FR. TOPS BARI 8 CAMP 1  
INSPECTEUR ADJ. POUR UTRECHT ET ENVIRONS  
J. B. VAN OVERMEIRE  
ANEMOONSTR. 9<sup>BIS</sup> UTRECHT